

ce qu'il répondit : " Comment voulez-vous que je la guérisse ? Il me faudrait faire un miracle, et ce pouvoir-là, je ne l'ai pas." Me croyant donc sur le point d'aller paraître devant Dieu, je fis demander le Révd M. Dupont, Ptre., de Biddeford, Maine, où je demeurais dans le temps. Après m'avoir confessée et administré tous les derniers sacrements, le prêtre me demanda si jamais j'avais eu recours à la Bonne Ste Anne, et sur son avis je lui promis de faire un pèlerinage. A partir de ce moment je m'aperçus que je prenais du mieux tous les jours, jusqu'au moment où je fis mon pèlerinage le 12 août 1879. Me trouvant enfin assez bien je voulais avant de revenir aux Etats-Unis aller voir tous mes parents qui demeurent au Canada. Mais sur l'avis d'un des Révds Pères de Ste Anne de Beaupré, a qui j'en parlai, je m'en revins immédiatement chez moi. Je pris le lit en arrivant, et pendant neuf jours, j'ai transpiré tellement, six ou sept heures par jour, c'est-à-dire toutes les avant-midi, qu'il fallait à tout moment changer mon lit. Depuis ce moment je suis complètement guérie. J'avais aussi promis de faire un pèlerinage en actions de grâces, ce que j'ai fait cet été.—Z. V.

ST TITE DES CAPS.—En 1880, mon mari fut subitement atteint d'apoplexie. Comme la maladie s'aggravait au point de lui faire perdre l'usage de ses facultés, j'en étais découragée. Je me mets alors à prier Sainte Anne, et j'ai le bonheur de voir mon mari se rétablir. Comme je tardais à accomplir une promesse faite à Sainte Anne mon mari fut atteint de nouveau. Le